

JEU DE PAUME
I cinéma

Sicilia, uomini e paesaggi

20 avril – 6 juin 2010



IAUDITORIUM



Vittorio De Seta.

Vittorio De Seta rétrospective

Vittorio De Seta est né en 1923 à Palerme. Entre 1954 et 1959, il tourne dix documentaires sur la vie des paysans, pêcheurs, bergers et mineurs en Sicile, en Sardaigne et dans les îles Éoliennes, qui feront date dans l'histoire du genre. En 1961, il réalise son premier long-métrage, *Banditi a Orgosolo*, mise en fiction de la réalité sarde. Toujours actif sur le front du documentaire et de la fiction, Vittorio De Seta est internationalement reconnu comme un maître.

À travers une riche sélection de films, organisée en quatre volets, le cycle « Sicilia, uomini e paesaggi » tend à dresser un portrait de la Sicile d'hier et d'aujourd'hui, de ses hommes et de ses paysages. Cette programmation s'est construite autour du cinéaste Vittorio De Seta, personnalité internationalement célébrée et admirée – entre autres par Martin Scorsese –, auquel le Jeu de Paume est heureux de rendre hommage avec la première rétrospective de ses films à Paris. Maître dans l'art du documentaire sur le « monde perdu » des petites gens des îles du Sud de l'Italie, Vittorio De Seta est proche de deux documentaristes siciliens dont le travail est montré parallèlement au sien, Francesco Alliata et Ugo Saitta.

Théâtre d'un grand nombre de films des maîtres de l'âge d'or du cinéma italien (pour ne citer que *L'Avventura*, *Stromboli* ou *Le Guépard...*), la Sicile ici présentée est aussi vue à travers la caméra de Michelangelo Antonioni, Gianfranco Mingozzi, Roberto Rossellini et Luchino Visconti (avec le célèbre *La terre tremble*). Enfin, ce portrait serait incomplet sans les propositions de jeunes cinéastes qui livrent leurs témoignages sur la vie quotidienne, artistique, sociale et politique de cette terre méditerranéenne, revenant sur ses traditions et son histoire tout en montrant ce qu'est sa réalité actuelle (par exemple à travers l'arrivée de bateaux d'émigrants dans une vidéo de Stefano Savona).

La fatigue des mains

« J'avais entendu parler des documentaires de De Seta comme on parle de lieux légendaires. Certains les ont vus mais personne ne sait où, De Seta lui-même étant une figure légendaire et mystérieuse. À New York, au début des années 1960, j'ai découvert *Banditi a Orgosolo*, un des films les plus insolites et extraordinaires que j'ai vu. De Seta est un anthropologue qui s'exprime avec la voix d'un poète.

D'où vient cette voix ? Il y a longtemps j'ai reçu un cadeau inattendu : les copies 35 mm de ses documentaires aux titres enchanteurs : *Lu tempo di li pisci spata*, *Contadini del mare*, *Parabolo d'oro...*

Je les ai projetés et suis resté saisi d'une intense émotion comme si en passant à travers l'écran je m'étais retrouvé dans un monde complètement inconnu, mais néanmoins familier. L'Italie du Sud : ma culture ancestrale basculait de la réalité au mythe. Un temps où la lumière du jour était précieuse et les nuits complètement obscures et mystérieuses. Ces paysans étaient les fils de Prométhée, qui avaient volé le feu aux dieux pour le donner aux mortels, et de cela ils étaient punis.

Des gens qui avaient cherché la rédemption par le travail des mains, dans les entrailles de la terre, sur la mer ouverte à l'infini, dans les champs de blé... Des gens qui semblaient prier par la fatigue de leurs mains. »

Martin Scorsese

courts-métrages

Il Mondo perduto

■ Lu Tempu di li pisci spata

[Le Temps de l'espardon]

Italie, 1954, 35 mm, couleur, 9'44", vo

Au retour des beaux jours, les hommes partent à la pêche à l'espardon dans le détroit de Messine. En haut du mât-échelle, un guetteur repère l'espardon : c'est l'attente silencieuse puis la fièvre du lancer du harpon, sous le cri des rameurs. Pendant ce temps, les femmes lavent le linge au bord de l'eau. Le soir venu, on chante et on danse sur la plage, comme dans un poème bucolique.

■ Isole di Fuoco

[Îles de feu]

Italie, 1954, 35 mm, couleur, 8'42", vo

Au nord de la Sicile, Stromboli et les autres îles Éoliennes se dressent sur la mer. Ici, le feu couve encore dans les entrailles de la terre et menace la vie de l'homme. C'est l'attente, les paysans guettent les grondements, les animaux s'affolent, le vent monte... La nuit est cosmique, le fleuve de feu descend de la montagne, la petite maison est un modeste abri. Au petit matin, la vie reprend : l'école, la pêche, la chasse, simple comme dans une histoire ancestrale. Ce documentaire a été filmé durant les éruptions volcaniques de décembre 1954.

■ Sulfarara

[Soufrière]

Italie, 1955, 35 mm, couleur, 9'17", vo

Les mines de soufre sont dispersées dans la vaste plaine de la Sicile centrale. Le film commence comme tous les films sur les mines : la descente des ouvriers dans le puits, leurs chants, le bruit des barres, des chariots au fond des galeries obscures, dans la nuit de la terre, et une chaleur suffocante, à 500 mètres de profondeur, et leur retour au village, dans la vraie nuit du ciel. Un souffle épique.

■ Parabola d'oro

[Parabole d'or]

Italie, 1955, 35 mm, couleur, 9'15", vo

La moisson en Sicile intérieure, les gestes harassants, sous une chaleur écrasante, sous le crissement des cigales : étalage des épis à la fourche, battage sur l'aire avec les ânes, vannage, tamisage. Gestes millénaires des populations agraires méditerranéennes. À la nuit tombée, retour au village avec les ânes surchargés.

■ Pasqua in Sicilia

[Pâques en Sicile]

Italie, 1956, 35 mm, couleur, 7'50", vo

Les fêtes religieuses de Pâques à San Fratello, Della et Aidone, dans les régions de Messine, Caltanissetta et Enna. Une représentation de la Passion du Christ, la Crucifixion, le vendredi saint, est suivie le dimanche d'une fête où l'on sort les statues de l'église au son de la fanfare.

Vittorio De Seta, *Contadini del mare*, 1956.



■ Contadini del mare

[Paysans de la mer]

Italie, 1956, 35 mm, couleur, 9'24", vo

À l'aube, les pêcheurs s'embarquent, ramant au rythme de chants populaires. Au large, ils jettent leurs filets et c'est l'attente silencieuse. Un pêcheur guette le banc de thons à travers un seau à fond de verre. Puis c'est le vacarme des chants ; les claquements de nageoires des centaines de thons prisonniers de la « chambre de la mort », hâlée par des dizaines de pêcheurs. Une technique millénaire en Méditerranée.

■ Pescherecci

[Bateaux de pêche]

Italie, 1958, 35 mm, couleur, 10', vo

Une journée de pêche dans la vaste zone maritime qui s'étend de la Sicile à l'Afrique. À la nuit tombée, les pêcheurs jettent l'ancre aux abords de l'île de Lampedusa. Un orage éclate. Vacarme de la nature déchaînée.

■ Pastori di Orgosolo

[Bergers d'Orgosolo]

Italie, 1958, 35 mm, couleur, 9'54", vo

Sur le mont d'Orgosolo, en Sardaigne, autrefois refuge de bandits et de condamnés en fuite, des bergers veillent sur leurs troupeaux de chèvres et de moutons et disputent leur survie à un climat rigoureux. Dans l'obscurité de sa cabane, un berger fabrique le fromage dans un chaudron de cuivre. Bruits des mains, sonnailles et cris des bêtes, grondements d'orage, silence de la neige. Nuit absolue.

■ Un Giorno in Barbagia

[Un jour en Barbagia]

Italie, 1958, 35 mm, couleur, 9'27", vo

Une journée dans un village de Sardaigne. Cette fois, De Seta s'attache au travail des femmes, qui se partagent entre les tâches domestiques, la lessive au torrent, la cueillette dans les champs, le ramassage du bois dans la montagne. En contrepoint, les jeux des enfants. Le soir, les hommes rentrent du travail et dînent près de la cheminée. La nuit, on entend les chiens aboyer.



Vittorio De Seta, *Lu Tempu di li pisci spata*, 1954.

Paolo Isaja et Maria Pia Melandri, *Paesaggi della memoria*, 2002.

■ I Dimenticati

[Les Oubliés]

Italie, 1959, 35 mm, couleur, 16'56", vo

En Calabre, à Alessandria del Carreto, la route de montagne s'interrompt brutalement : les travaux ont été abandonnés l'année précédente. Le village est approvisionné à dos d'ânes. Froid, brouillard, pluie. Une fois l'an, le village oublié revit à l'occasion de la fête « de l'arbre » du printemps, comme dans le monde païen ancestral. Sur la colline, on abat un arbre pour en faire un mât de cocagne, mât de compétition des jeunes mâles du village, au son de l'accordéon et de la procession des saints.

longs-métrages

■ **Banditi a Orgosolo**

[Bandits à Orgosolo]

Italie, 1961, 35 mm, 98', vo st fr

avec Michele Cossu, Peppeddu Cuccu, Vittorina Pisano et les habitants de la région d'Orgosolo

L'histoire d'un berger sarde soupçonné d'un meurtre qu'il n'a pas commis. Faute de pouvoir ou savoir s'expliquer, il prend le maquis, perd son troupeau, en vole un autre pour survivre et devient le bandit qu'on l'accusait d'être.

avec la participation de Cinecittà Luce, Rome

■ **Un homme à moitié**

[Un uomo a metà]

Italie-France, 1967, 35 mm, noir et blanc, 93', vo st angl

avec Gianni Garko, Liria Occhini, Lea Padovani, Jacques Perrin

Michel, traumatisé dans son adolescence par la préférence injuste de sa mère pour son frère aîné, brillant mais léger et sans valeur morale, revit ses années de jeunesse, hanté par ces souvenirs empoisonnés. Il semble meurtri à jamais, incapable d'aimer, enviant ceux qui peuvent s'abandonner à l'amour.

■ **L'Invitée**

[L'Invitata]

France-Italie, 1969, 35 mm, couleur, 115', vo

avec Michel Piccoli, Jacques Perrin, Joanna Shimkus, Clotilde Joano

Anne attend son mari qui rentre d'une conférence en Angleterre. Il arrive en pleine nuit avec Lorna, une jeune fille qu'il a l'intention d'installer chez lui. Anne refuse d'admettre que l'amour puisse être partagé. Elle quitte la maison et s'enfuit avec François, son patron. Ils partent en voiture dans le Midi. Sur la route, ils vont apprendre à mieux se connaître...

■ **Diario di un maestro**

[Journal d'un instituteur]

Italie, 1972, vidéo, couleur, 135', vo st fr

Bruno d'Angelo, jeune instituteur d'origine napolitaine, est affecté, pour son premier poste, dans une école du quartier de Tiburtino, dans une banlieue pauvre de Rome.

■ **In Calabria**

[En Calabre]

Italie, 1993, 16 mm, couleur, 83', vo

Voyage intemporel en Calabre, terre où la modernisation a été un « grand espoir déçu ». L'objectif recueille les gestes et les visages de ceux qui vivent encore comme aux temps anciens.

■ **Lettere dal Sahara**

[Lettre du Sahara]

Italie, 2006, couleur, 35 mm, 126', vo st fr

avec Paola Ajmone Rondo, Luca Barbeni, Fifi Cissé, Djibril Kébé, Madawass Kébé, Thierno Ndiaye Doss, Stefano Saccotelli

Après la mort de son père, Assane, un jeune Sénégalais, arrête ses études pour émigrer en Italie. Naufragé à Lampedusa, il est transféré en Sicile et s'enfuit près de Naples, où son cousin Makhtar lui a promis du travail. Mais ce petit boulot est instable et l'environnement malsain. Il part alors pour Florence rejoindre sa cousine Salimata, dans l'espoir qu'elle pourra l'héberger et lui trouver du travail jusqu'à ce que ses papiers soient en règle...

films sur Vittorio De Seta

■ **Paolo Isaja et Maria Pia Melandri**

■ **Paesaggi della memoria**

[Paysages de la mémoire]

Italie, 2002, vidéo, couleur, 81', vo st fr

Les deux cinéastes, en compagnie de De Seta, partent à la rencontre des personnages et des décors de ses films.

■ **Salvo Cuccia**

■ **Détour De Seta**

Italie, 2004, 35 mm, couleur, 57', vo st fr

À travers les films de Vittorio De Seta, le réalisateur montre les transformations de l'Italie des cinquante dernières années.

Deux documentaristes siciliens

Francesco Alliata

Le prince Francesco Alliata di Villafranca fut l'un des producteurs de La Panaria Film de Palerme. Les deux réalisations les plus célèbres de cette maison de production, qui a fonctionné de 1946 à 1955, sont *Vulcano* (1949) de William Dieterlé, avec Anna Magnani, et *Le Carosse d'or* (1953) de Jean Renoir, avec la même actrice. L'activité de La Panaria, qui réalisa les premières prises de vue sous-marines en pleine mer et créa pour cela nombre de caméras et d'accessoires, est connue pour les documentaires traitant chacun d'une activité typique de la Sicile, ainsi que de la découverte des îles Éoliennes. Francesco Alliata a participé à tous ces films, tournés par un groupe d'amis.

■ Cacciatori Sottomarini

[Chasseurs sous-marins]

Italie, 1946, 35 mm, noir et blanc, 11', vo

Tournées dans les îles Éoliennes, ce sont les premières prises de vue cinématographiques sous-marines en pleine mer.

■ Bianche Eolie

[Blanches Éoliennes]

Italie, 1947, 35 mm, noir et blanc, 10', vo

La lumineuse île de Panarea avec ses femmes pêcheurs et le rythme archaïque et serein de leur vie. Le dur travail, à Lipari, dans les mines aveugles de pierre ponce.

■ Tonnara

[Pêche au thon]

coréalisé avec Renzo Avanzo, Quintino Di Napoli et Pietro Moncada

Italie, 1947, 35 mm, noir et blanc, 11', vo

De jeunes gens de l'île de Panarea, pionniers de la plongée sous-marine, filment la pêche traditionnelle du thon en Sicile. Munis d'une caméra sous-marine, ils entrent dans « la chambre de la mort » tandis que, sur les bateaux, les pêcheurs font revivre les rites traditionnels de cette pêche qui remonte à la nuit des temps et qui a totalement disparue aujourd'hui.

■ Opera dei pupi

[Opéra de marionnettes]

Italie, 1948, 35 mm, noir et blanc, 11', vo

Le théâtre classique populaire sicilien à travers une représentation d'un réalisme et d'une grande poésie. Le brouhaha de la salle, les musiques d'accompagnement, la voix du montreur de marionnettes prêtée à tous les personnages sont enregistrés en direct.

Ugo Saitta

Né en 1912 à Catane, Ugo Saitta réalise ses premiers films expérimentaux sur une Pathé Bay. Il fonde un cinéclub à Catane en 1934. Après plusieurs longs-métrages, il réalise, toujours en autoproduction, une série de documentaires de 1947 à 1958.

■ Zolfara

[Soufrière]

Italie, 1947, 35 mm, couleur, 10', vo

Documentaire ethno-anthropologique qui se situe parmi les premiers documentaires néoréalistes italiens à caractère social de l'immédiat après-guerre. Il montre l'immense fatigue des ouvriers siciliens et le vieux système d'extraction du soufre.

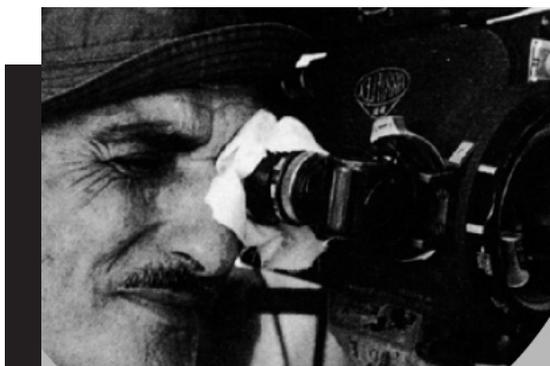
■ L'Etna è bianco

[L'Etna est blanc]

Italie, 1947, 35 mm, couleur, 10', vo

L'ascension en plein hiver du volcan le plus haut d'Europe par un groupe de vulcanologues. Le contraste entre le feu jaillissant des entrailles du volcan et son immense manteau blanc enneigé met en évidence la recherche esthétique du réalisateur.

Ugo Saitta.



■ Sant'Agata a Catania

[Sainte Agathe à Catane]

Italie, 1949, 35 mm, couleur, 8', vo

Fête fantasmagique que la ville rend à sa sainte patronne chaque année. De la grotte où elle a subi le martyre aux porteurs de sa statue à travers les rues, accompagnés par les chants, les danses paysannes et les feux d'artifice.

■ Sciara

[Cendre]

Italie, 1953, 35 mm, couleur, 10', vo

Conditions dramatiques de la vie des habitants sur les pentes de l'Étna. Quand le volcan se réveille, il recouvre les cultures et les maisons. Il faut tout recommencer, les vignes, les potagers, les maisons. Remarquable audace des opérateurs s'approchant de la lave, sans truquages, qui aboutit à un très grand réalisme.

■ La Barca siciliana

[La Barque sicilienne]

Italie, 1958, 35 mm, couleur, 9', vo

Fabrication, par des paysans de petits villages surplombant la mer, de la barque typique de Sicile, ornée des attributs peints de la marine.

■ Travelling in Sicilia

[Voyager en Sicile]

Italie, 1960, 35 mm, couleur, 10', vo

Les lieux les plus typiques de Sicile sont représentés et fêtés par des groupes de danseurs traditionnels. Le documentaire se termine par une tarentelle interprétée par un groupe folklorique sur les pentes de l'Étna.

La Sicile vue par...

Michelangelo Antonioni

Trois films courts marquant le retour du cinéaste dans les îles Éoliennes, plus de trente après le tournage de *L'Avventura*.

■ Noto, Mandorli, Vulcano, Stromboli, Carnevale

Italie, 1993, 35 mm, couleur, 8', vo

■ Ritorno a Lisca Bianca

Italie, 1993, 35 mm, couleur, 8', vo

■ Sicilia

Italie, 1997, 35 mm, couleur, 9', vo

Gianfranco Mingozzi

■ Li Mali Mistieri

[Les Durs Métiers]

Italie, 1963, 35 mm, couleur, 10', vo

« À Palerme, pour survivre, l'homme s'invente un métier. » Ignazio Buttita

« Mingozzi, qui est un des meilleurs réalisateurs de films courts, a dessiné ici le portrait délicat et efficace de l'enfance palermitaine avec ce documentaire dont les vers du poète Ignazio Buttita contribuent à donner une charge poétique. » Lino Micciché

■ Col cuore fermo, Sicilia

[Avec le cœur arrêté, Sicile]

Italie, 1965, 35 mm, couleur, 30', vo

« Les images révoltantes d'un pays sous-développé s'organisent dans une sorte de poème visuel très dense, sans concession esthétique. Le film est divisé en trois parties distinctes comme les trois parties d'un poème : la terre, le soufre, la mafia. Un commentaire de Leonardo Sciascia, des interviews, des arrêts sur images et une insoutenable séquence "des morts de la mafia" sont intégrés par Mingozzi dans ce film qui est plus qu'un documentaire de dénonciation mais aussi la réflexion d'"un cœur arrêté", un poème engagé qui nous fait découvrir une Sicile sans folklore, celle d'un désespoir quotidien d'une société archaïque et fermée. » Goffredo Fofi

« Le Sud s'est tout de suite ouvert à moi comme un livre passionnant et encore peu lu. Puis il y eut les récits, les drames, la coupure entre le Nord et le Sud. À chaque fois que j'y retournais, je me sentais coupable de cette coupure. » Gianfranco Mingozzi

Roberto Rossellini

■ *Idea di un'isola*

[L'Idée d'une île]

Italie, 1970, 35 mm, couleur, 53', vo

« Commentant son documentaire pour la télévision américaine, le cinéaste le qualifie d'"œuvre mineure", mais quand on s'appelle Rossellini, une œuvre mineure devient une œuvre majeure. Sur la Sicile, il y a beaucoup de légendes mais personne n'a fait un effort pour chercher à voir ce qu'est vraiment la Sicile et comment se comportent les habitants. » Stefano Beccastrini

Luchino Visconti

■ *La terra trema*

[La terre tremble]

avec les pêcheurs d'Acì Trezza

Italie, 1948, 35 mm, noir et blanc, 160', vo st fr

Retré au pays après la guerre, Toni, fils aîné d'une famille sicilienne de pêcheurs très pauvres, a des idées qu'il a rapportées de son séjour sur le continent. Il courtise Nedda, mais les parents de la jeune fille, relativement aisés, ne veulent pas d'un homme de sa classe. Toni, après une première révolte qui échoue, décide de devenir propriétaire de sa barque et de ses outils de travail : il hypothèque la maison de ses parents, leur seul bien, et monte une affaire indépendante des grossistes qui exploitent les autres pêcheurs. Le défi ne fait que commencer. Manifeste du néoréalisme et second long-métrage du cinéaste après *Ossessione*, *La terra trema* obtint le Grand Prix de la mise en scène au Festival de Venise en 1948.

Gaetano Di Lorenzo, *Fuggire d'amore*, 2008.

Franco La Cecla, *In altro mare*, 2008 © Thomas Dorne.

Stefano Savona, *Dans le même bateau*, 2006.

Regards contemporains sur la Sicile

Salvo Cuccia

■ *Il Satiro danzante di Mazara del Vallo*

[Le Satyre dansant de Mazzara del Vallo]

Italie, 2004, vidéo, couleur, 25', vo st angl

La découverte et la sortie des eaux du canal de Sicile du célèbre bronze du *Satyre dansant* et sa restauration.

Gaetano Di Lorenzo

■ *Fuggire d'amore*

[Fuite d'amour]

Italie, 2008, vidéo, couleur, 15', vo st angl

Un voyage dans Palerme juste après la guerre. La « *fuitina* » ou l'« échappée » qu'ont fait tant d'amoureux : celle qui demande peu de préparatifs, peu d'organisation et pas beaucoup d'argent ; l'escapade au cours de laquelle deux amoureux, en dépit des réserves de la famille, décident de fuir pour se marier.

■ *Miracolo a Ballaro*

[Miracle à Ballaro]

Italie, 2009, vidéo, couleur, 15', vo st angl

Ballaro, c'est le cœur de Palerme, le marché historique où aujourd'hui encore les petits incidents de la vie quotidienne possèdent un caractère mystérieux, magique, un parfum de miracle. Une histoire incroyable est arrivée à un homme, et le témoignage de son extraordinaire voyage engendre un grand nombre de récits.

Antonio Guidi

■ *Santa Rosalia, la vergine di Palermo*

[Sainte Rosalie, la vierge de Palerme]

Allemagne-Italie, 2005, vidéo, couleur, 82', vo st angl

Le film est consacré aux légendes et aux chansons qui se sont développées autour de la figure de sainte Rosalie, patronne de Palerme. Ces histoires ont été transmises oralement et ont survécu pendant des siècles. La fête annuelle en l'honneur de la sainte est considérée par les habitants comme l'événement le plus important de l'année. Qui était vraiment sainte Rosalie ? Dans le film, chacun donne son point de vue.



Franco La Cecla

■ In altro mare

[Dans une autre mer]

Italie, 2008, vidéo, couleur, 80', vo st angl

L'histoire de la communauté des pêcheurs siciliens de Gloucester, la presqu'île rendue mythique par Moby Dick. C'est dans cette « autre mer » que, au cours du xx^e siècle, des Siciliens de Terrasini, un petit village à côté de Palerme, ont cherché fortune, dans le brouillard et les vagues les plus dangereuses de l'Atlantique. Aujourd'hui, on assiste à la disparition de ce monde, avec la crise de la pêche en haute mer et la présence des multinationales qui précipite cette disparition. Mais les femmes des pêcheurs se sont organisées en syndicat pour défendre leurs droits. La fête de San Pietro, entre deux mondes et deux mers, nous montre la force et la survivance d'une identité dans son nouvel enracinement.



Stefano Savona

■ Dans le même bateau

Italie, 2006, vidéo, couleur, 8', sonore

Lampedusa, Italie du Sud. Une nuit d'été.

Un nouveau bateau accoste en provenance de l'autre côté de la mer : aujourd'hui, ils sont cent quarante venus de pays lointains ; assis sur le quai, ils attendent et pensent en silence.



■ Carnets d'un combattant kurde

France, 2005, vidéo, couleur, 80', vo st fr

Akif a quitté l'Allemagne pour rejoindre la guérilla du PKK et lutter pour la libération du Kurdistan turc. Il tient le journal des doutes, des rêves et des réflexions politiques que les combattants échangent au fil des marches dans la montagne et des réunions où les filles critiquent les préjugés masculins.

Debora Inguglia

■ Isola nuda

[Île nue]

Canada, 2008, vidéo, couleur, 54', vo st angl

En 1939, à Catane, un premier groupe d'homosexuels a été arrêté puis envoyé à l'île d'Ustica, comme le furent ensuite un grand nombre d'homosexuels dans d'autres lieux de détention, en Italie, pendant la période fasciste. À partir de cette tragique réalité, la cinéaste tente, grâce à de nombreux témoignages, de faire la lumière sur un sujet encore tabou, celui de la liberté sexuelle.

■ L'Orange et l'Huile

Italie, 2010, vidéo, couleur, 50', vo st fr

premiers fragments du projet documentaire *Le Pain de saint Joseph* coréalisé avec Letizia Gullo, Alessia Porto et Ester Sparatore
Cent paysans presque centenaires nous parlent du jour où ils avaient faim et du jour où ils se sont finalement rassasiés. À la fois testament d'une civilisation disparue et moisson tardive d'histoires enfouies, ces témoignages dévoilent les passions individuelles derrière la réalité silencieuse de l'exploitation de la fatigue : dans

les mots imprévisibles des protagonistes se dessine l'aventure héroïque de la subsistance. Loin des stéréotypes bucoliques ou de la rhétorique du travail rédempteur, ces récits pictaresques révèlent un paysage inédit, un territoire d'histoires et de souvenirs qui se décline dans la variété des visages et des lieux.

Ludovica Tortora De Falco

■ **L'Isola in me : in viaggio con Vincenzo Consolo**
[L'île qui m'habite : en voyage avec Vincenzo Consolo]

Italie, 2008, vidéo, couleur, 75', vo st fr

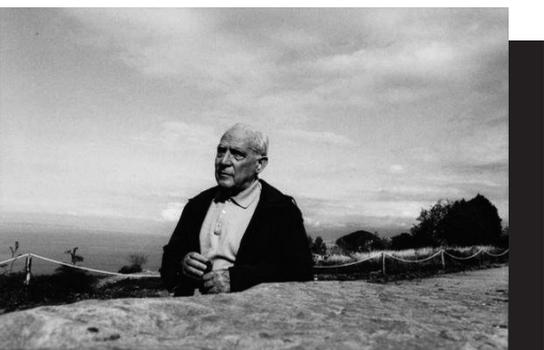
Un voyage à travers la Sicile de Vincenzo Consolo, un portrait original de l'île vue par les yeux du célèbre écrivain, mais également un portrait de l'homme et de l'artiste à travers les lumières et les ombres de sa terre. Une lecture lucide et douloureuse de l'histoire sicilienne et italienne depuis la Seconde Guerre mondiale jusqu'à nos jours ; une histoire que l'écrivain a vécu à la première personne, et partagée avec les plus grands intellectuels italiens du xx^e siècle : Moravia, Pasolini, Sciascia, Primo Levi.

Hella Wenders

■ **Shooting Palermo**

Allemagne, 2008, vidéo, couleur, 45', vo st angl
Making of de *Palermo Shooting*, film de Wim Wenders qui raconte la fuite à Palermo d'un célèbre photographe allemand. La nièce du cinéaste, Hella Wenders, en dehors du tournage officiel, cherche à découvrir la ville sous toutes ses facettes et les personnalités de sa vie culturelle, comme la photographe Letizia Battaglia.

Ludovica Tortora de Falco, *Isola in me : in viaggio con Vincenzo Consolo* © Armando Giorgini.



calendrier

sous réserve de modifications

mardi 20 avril, 19 h

ouverture de la rétrospective de **Vittorio De Seta en présence du cinéaste et d'Alessandro Rais**,

directeur de la Sicilia Film Commission de Palerme

■ *Lu Tempu di li pisci spata* de Vittorio De Seta, 9'44", vo

■ *Isole di Fuoco* de Vittorio De Seta, 8'42", vo

■ *Sulfarara* de Vittorio De Seta, 9'17", vo

■ *Parabola d'oro* de Vittorio De Seta, 9'15", vo

■ *Contadini del mare* de Vittorio De Seta, 9'24", vo

mercredi 21 avril, 17 h

en présence de Vittorio De Seta

■ *Diario di un maestro* de Vittorio De Seta, 135', vo st fr

jeudi 22 avril, 17 h

■ *Paesaggi della memoria* de Paolo Isaja et Maria Pia Melandri, 81', vo st fr

vendredi 23 avril, 17 h

■ *Détour De Seta* de Salvo Cuccia, 57', vo st fr

samedi 24 avril, 17 h

■ *Lettere dal Sahara* de Vittorio De Seta, 126', vo st fr

dimanche 25 avril, 16 h

■ *Contadini del mare* de Vittorio De Seta, 9'24", vo

■ *Pescherecci* de Vittorio De Seta, 10', vo

■ *Pastori di Orgosolo* de Vittorio De Seta, 9'54", vo

■ *Un Giorno in Barbagia* de Vittorio De Seta, 9'27", vo

■ *I Dimenticati* de Vittorio De Seta, 16'56", vo

■ *Un homme à moitié* de Vittorio De Seta, 93', vo st angl

mardi 27 avril, 17 h

■ *Idea di un'isola* de Roberto Rossellini, 53', vo

mardi 27 avril, 19 h

La Sicile vue par... : séance présentée par **Sergio Toffetti**, codirecteur de la Cineteca Nazionale de Rome, et **Jean-Paul Manganaro**, écrivain et traducteur de nombreux ouvrages de la littérature italienne, dont ceux de Vincenzo Consolo et Carmelo Bene. Présentation d'un autre portrait de la Sicile, vue par les « maîtres » venant de Rome ou de l'Italie du Nord, tels Roberto Rossellini et Michelangelo Antonioni, qui ont choisi les îles Éoliennes pour tourner *Stromboli* et *L'Avventura* et y ont réalisé aussi des documentaires.

■ *Noto, Mandorli, Vulcano, Stromboli, Carnevale* de Michelangelo Antonioni, 8', vo

- *Ritorno a Lisca Bianca* de Michelangelo Antonioni, 8', vo
- *Sicilia* de Michelangelo Antonioni, 9', vo
- *Li Mali Mistieri* de Gianfranco Mingozzi, 10', vo
- *Sulfarara* de Vittorio De Seta, 9'17", vo

mercredi 28 avril, 17 h

- *L'Isola in me : in viaggio con Vincenzo Consolo* de Ludovica Tortora De Falco, 75', vo st fr

dimanche 2 mai, 16 h

- *Paesaggi della memoria* de Paolo Isaja et Maria Pia Melandri, 81', vo st fr
- *Banditi a Orgosolo* de Vittorio De Seta, 98', vo st fr

mardi 4 mai, 17 h

- *In Calabria* de Vittorio De Seta, 83', vo

mardi 4 mai, 19 h

- séance présentée par **Stefano Savona**, cinéaste, et **Franco La Cecla**, anthropologue
- *In altro mare* de Franco La Cecla, 80', vo st angl

mercredi 5 mai, 17 h

- *L'Invitée* de Vittorio De Seta, 115', vo

samedi 8 mai, 17 h

- *Banditi a Orgosolo* de Vittorio De Seta, 98', vo st fr

dimanche 9 mai, 16 h

- *Santa Rosalia, la vergine di Palermo* d'Antonio Guidi, 82', vo st angl
- *Zolfara* de Ugo Saitta, 10', vo
- *L'Etna è bianco* de Ugo Saitta, 10', vo
- *San'Agata a Catana* de Ugo Saitta, 8', vo
- *Sciara* de Ugo Saitta, 10', vo
- *La Barca siciliana* de Ugo Saitta, 9', vo
- *Travelling in Sicilia* de Ugo Saitta, 10', vo

mardi 11 mai, 17 h

- *Isola nuda* de Debora Inguglia, 54', vo st angl
- *Zolfara* de Ugo Saitta, 10', vo
- *L'Etna è bianco* de Ugo Saitta, 10', vo
- *San'Agata a Catana* de Ugo Saitta, 8', vo
- *Sciara* de Ugo Saitta, 10', vo
- *La Barca siciliana* de Ugo Saitta, 9', vo
- *Lettere dal Sahara* de Vittorio De Seta, 126', vo st fr

mercredi 12 mai, 17 h

- *Shooting Palermo* de Hella Wenders, 45', vo st angl
- *Cacciatori Sottomarini* de Francesco Alliata, 11', vo
- *Biance Eolie* de Francesco Alliata, 10', vo

- *Tonnara* de Francesco Alliata, Renzo Avanzo, Quintino di Napoli et Pietro Moncada, 11', vo
- *Opera dei pupi* de Francesco Alliata, 11', vo
- *Il Satiro danzante di Mazara del Vallo* de Salvo Cuccia, 25', vo st angl

samedi 15 mai, 17 h

- *Lu Tempu di li pisci spata* de Vittorio De Seta, 9'44", vo
- *Isole di Fuoco* de Vittorio De Seta, 8'42", vo
- *Sulfarara* de Vittorio De Seta, 9'17", vo
- *Parabola d'oro* de Vittorio De Seta, 9'15", vo
- *Pasqua in Sicilia* de Vittorio De Seta, 7'50", vo
- *Détour* De Seta de Salvo Cuccia, 57', vo st fr

mardi 18 mai, 17 h

- *In altro mare* de Franco La Cecla, 80', vo st angl
- *Dans le même bateau* de Stefano Savona, 8', sonore
- *Carnets d'un combattant kurde* de Stefano Savona, 2005, 80', vo st fr

mercredi 19 mai, 17 h

- *Idea di un'isola* de Roberto Rossellini, 53', vo
- *Li Mali Mistieri* de Gianfranco Mingozzi, 10', vo
- *Col cuore fermo, Sicilia* de Gianfranco Mingozzi, 30', vo

jeudi 20 mai, 17 h

- *Fuggire d'amore* de Gaetano Di Lorenzo, 15', vo st angl
- *Miracolo a Ballaro* de Gaetano Di Lorenzo, 15', vo st angl
- *L'Isola in me : in viaggio con Vincenzo Consolo* de Ludovica Tortora De Falco, 75', vo st fr

samedi 22 mai, 17 h

- *Noto, Mandorli, Vulcano, Stromboli, Carnevale* de Michelangelo Antonioni, 8', vo
- *Ritorno a Lisca Bianca* de Michelangelo Antonioni, 8', vo
- *Sicilia* de Michelangelo Antonioni, 9', vo
- *Idea di un'isola* de Roberto Rossellini, 53', vo
- *Col cuore fermo, Sicilia* de Gianfranco Mingozzi, 30', vo

dimanche 23 mai, 16 h

- *Diario di un maestro* de Vittorio De Seta, 135', vo st fr

mardi 25 mai, 18 h

- séance présentée par **Jean-Paul Manganaro**, écrivain et traducteur de nombreux ouvrages de la littérature italienne, dont ceux de Vincenzo Consolo et Carmelo Bene.
- *La terra trema* de Luchino Visconti, 160', vo st fr

vendredi 27 mai, 17 h

- *In Calabria* de Vittorio De Seta, 83', vo

samedi 29 mai, 17 h

- *Dans le même bateau* de Stefano Savona, 8', sonore
- *Carnets d'un combattant kurde* de Stefano Savona, 80', vo st fr

dimanche 30 mai, 16 h

- *L'Isola in me : in viaggio con Vincenzo Consolo* de Ludovica Tortora De Falco, 75', vo st fr
- *Noto, Mandorli, Vulcano, Stromboli, Carnevale* de Michelangelo Antonioni, 8', vo
- *Ritorno a Lisca Bianca* de Michelangelo Antonioni, 8', vo
- *Sicilia* de Michelangelo Antonioni, 9', vo
- *Isola nuda* de Debora Inguglia, 54', vo st angl

mardi 1^{er} juin, 17 h

- *Contadini del mare* de Vittorio De Seta, 9'24", vo
- *Pescherecci* de Vittorio De Seta, 10', vo
- *Pastori di Orgosolo* de Vittorio De Seta, 9'54", vo
- *Un Giorno in Barbagia* de Vittorio De Seta, 9'27", vo
- *I Dimenticati* de Vittorio De Seta, 16'56", vo
- *Détour De Seta* de Salvo Cuccia, 57', vo st fr

mardi 1^{er} juin, 19 h

séance présentée par **Franco La Cecla**, anthropologue, et **Stefano Savona**, cinéaste

- projection en avant-première de *L'Orange et l'Huile* de Stefano Savona, 50', vo st fr

mercredi 2 juin, 17 h

- *Santa Rosalia, la vergine di Palermo* d'Antonio Guidi, 82', vo st angl
- *Fuggire d'amore* de Gaetano Di Lorenzo, 15', vo st angl
- *Miracolo a Ballaro* de Gaetano Di Lorenzo, 15', vo st angl

samedi 5 juin, 17 h

- *Banditi a Orgosolo* de Vittorio De Seta, 98', vo st fr

dimanche 6 juin, 16 h

- *Lu Tempu di li pisci spata* de Vittorio De Seta, 9'44", vo
- *Isole di Fuoco* de Vittorio De Seta, 8'42", vo
- *Sulfarara* de Vittorio De Seta, 9'17", vo
- *Parabola d'oro* de Vittorio De Seta, 9'15", vo
- *Pasqua in Sicilia* de Vittorio De Seta, 7'50", vo
- *Contadini del mare* de Vittorio De Seta, 9'24", vo
- *Pescherecci* de Vittorio De Seta, 10', vo
- *Pastori di Orgosolo* de Vittorio De Seta, 9'54", vo
- *Un Giorno in Barbagia* de Vittorio De Seta, 9'27", vo
- *I Dimenticati* de Vittorio De Seta, 16'56", vo
- *Détour De Seta* de Salvo Cuccia, 57', vo st fr



Ludovica Tortora de Falco, *Isola in me : in viaggio con Vincenzo Consolo* © Armando Giorgini.

remerciements

Alessandro Rais, directeur de la Sicilia Film Commission, Palerme; Laura Cappugi, directrice de la Filmoteca Regionale Siciliana, Palerme; Laura Argento, responsable de la diffusion culturelle, Centro Sperimentale di Cinematografia – Cineteca Nazionale, Rome; Rossana Rummo, directrice de l'Institut culturel italien, Paris; Marcello Alajmo; Sergio Toffetti; Éric Biagi; Cristina Fatta Del Bosco; Paolo Isaja et Maria Pia Melandri; Guillemette Lorin.

auditorium du Jeu de Paume

1, place de la Concorde – 75008 Paris
www.jeudepaume.org

renseignements : 01 47 03 12 50 /
infoauditorium@jeudepaume.org

tarifs : 3 € la séance / gratuit sur présentation du billet d'entrée aux expositions (valable uniquement le jour de l'achat) et pour les abonnés

programmation proposée par Danièle Hibon
avec la collaboration de Marie-Jo Malvoisin

mise en page : Suzanne Hardy-Neuville
© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2010

Le Jeu de Paume est subventionné
par le ministère de la Culture et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de **Neufлизe Vie**, mécène principal.



Ce cycle est organisé en collaboration avec la Filmoteca Regionale Siciliana, Palerme, la Sicilia Film Commission, Palerme, le Centro Sperimentale di Cinematografia – Cineteca Nazionale, Rome, et l'Institut culturel italien, Paris.

